

Jules Istaz

Auteur(s) : Istaz, "Jules, candidat notaire, 16, rue de Potter à Bruxelles"

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-06](#)

AdresseBruxelles, 16 rue de Potter

Description & Analyse

DescriptionEloge de "J'accuse" et du courage de Zola.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteBEL 1898_02_06-02

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 1 p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

06.02.98

Jules Istaz

16, rue de Botter, 16

Candidat Notaire

Bruxelles, le 6 Février 1898

Monsieur,

A la lecture de notre lettre immortelle "J'acuse" au Président de la République Française, je n'ai pu me contenir, de nous exprimer ma respectueuse admiration pour votre noble conduite.

A la veille de paraître en cour d'assise, je tiens à vous dire, qu'elle n'a fait que croître, parmi nos autres Belges, nous ^{sincérement} aimons la France sincèrement (qui on nous a toujours dépeinte dans notre histoire, honnête et généreuse) et que depuis cet infâme simulacre de justice, nous doutions de l'existence de Français.

Nous avons été d'autant plus boumese, d'en retrouver un en nous, qu'il est plus illustre et jolis, c'est vraiment beau de voir, un homme tel que nous (sachant les conséquences auxquelles il s'expose) n'écoutier que sa conscience révoltée, pour flétrir publiquement, des iniquités soi disant judiciaires et prendre la défense des droits civiques.

Excusez moi de vous écrire ces lignes mais j'espere, qu'il est donc au coeur d'un honnête homme de s'entendre dire "Vous avez bien agi" quelque modeste que soit l'approbation.

Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.

J. Istaz

à Monsieur Emile Zola Paris

